

GREX INFO

Mars 1994

4

GRUPE DE RECHERCHE SUR L'EXPLICITATION ET LA PRISE DE CONSCIENCE
24 RUE DES FOSSES SAINT BERNARD 75005 PARIS TEL 1 16.46.34.68.29

Bonjour à tous,

vous trouverez dans ce bulletin d'information, deux textes de Nadine Faingold. Le premier donne un certain nombre de repères sur l'interaction entre questionnement d'explicitation et remédiation et devrait susciter quelques échanges intéressants à la prochaine réunion. Le second donne les éléments d'un programme de recherche sur l'expertise des maîtres formateurs. Ce texte sera, je le souhaite, le premier d'une série nous informant sur les différents projets de recherche que les membres du groupe ont entrepris, à différents stades de conception et de réalisation.

Explicitation et remédiation

Nadine FAINGOLD

IUFM Versailles, centre Cergy.

Pour des enfants en grande difficulté scolaire on peut distinguer différents apports de l'entretien d'explicitation aux démarches de remédiation :

1) Descartes : "je pense donc je suis"

L'explicitation permet de "toucher" sa pensée, de l'appréhender comme un objet descriptible. La mise en mot donne une existence tangible aux actions mentales. Le plus important est sans doute ici que le sujet explicitant prend conscience qu'il a une pensée, et donc, en termes d'identités, qu'il est un sujet pensant. Parallèlement au fait que l'enfant fait l'expérience de sa pensée, il constate qu'il est écouté et reconnu en tant qu'il peut exprimer cette pensée, qu'il existe en tant qu'être humain. Je me constitue comme sujet à travers le désir de reconnaissance (désir du désir de l'autre dans l'intersubjectivité).

2) Le désir du désir de l'autre (Hegel, Lacan).

On peut se demander si l'effet de remédiation essentiel constaté chez certains enfants suite à des entretiens de recherche comportant la présence de la caméra et d'observateurs n'est pas précisément dû à la valorisation de leur personne à travers le dispositif, et à la prise de conscience qu'ils pourraient être ainsi l'objet de l'attention et de l'intérêt d'adultes reconnus par l'institution. ◇ p.2

Programme du séminaire de recherche

21 MARS 1994

de 10 h à 17 h 30, à l'Institut Reille
34 avenue Reille Paris 75014

- 1) Préparation et confirmation des exposés de la réunion du 30 mai.
- 2) Discussion libre sur le contenu des textes de ce bulletin.
- 3) Etat d'avancement des plans de rédaction pour le projet de livre collectif.
- 4) Exposé et présentation de protocole par Catherine Le Hir sur l'utilisation de l'entretien d'explicitation en classe de collèges à partir de différents témoignages fait par des membres du GREX. problèmes techniques posés par le questionnement dans ce contexte.
- 5) La pratique des mini entretiens par Maryse Maurel.

SOMMAIRE

page 1 : Bonjour à tous !

- * Programme du Séminaire du 21/03
- * Explicitation et remédiation. (suite en p. 2), par N. Faingold.

pages 3 : Explicitation des pratiques d'expertise de maîtres formateurs, par N. Faingold (suite p. 4).

page 4 : Autres événements.

- * Calendrier des séminaires
- * Pour commander Le Cahier EDF

3) "Eviter la précipitation et la prévention" (Descartes)

L'évocation et la mise en mots du comment du fonctionnement mental sur une tâche donnée correspond à un ralentissement considérable par rapport à l'extrême rapidité des processus au cours de la réalisation de la tâche. Le simple fait d'avoir à verbaliser induit souvent pour l'enfant le fait de prendre le temps de réenvisager le problème qu'il avait à résoudre et de prendre conscience, en même temps qu'il explicite ce qu'il avait fait, d'erreurs éventuelles dues à une "précipitation" cognitive, et de rectifier de lui-même en cours d'explicitation, des démarches erronées. De la même manière, la mise en mots induit souvent en cours de verbalisations des hypothèses de solutions alternatives du type "c'est vrai que j'aurais aussi pu faire comme ça". L'explicitation permet aussi la mise en évidence d'idées toutes faites sur la tâche, pouvant être un obstacle à sa réalisation : exemple - "je me suis dit que l'énoncé devait être faux parce que pour moi, il manquait une donnée" (sous entendu, sans laquelle je n'arrivais pas à me construire une représentation du problème). Enfin, l'explicitation permet de pointer l'irruption de croyances limitantes du sujet face à certains types de tâches.

4) Prise de conscience et transfert.

Dans tous les cas où le sujet réussit une tâche, la prise de conscience du "comment il a procédé" lui permettra de réutiliser cette compétence dans un autre contexte. Ce qui a été verbalisé devient une ressource. Il s'agit donc de créer une flexibilité cognitive ouvrant la voie à des transferts possibles, et à une auto régulation autonome, en se passant du rééducateur, de l'enseignant (ou du thérapeute) ... Je reconnais une situation problème déjà rencontrée, analogue mais pas semblables, je dispose de mots pour m'expliquer le transfert de la solution ...

Parfois, le sujet peut au cours même de l'entretien d'explicitation, construire la solution de son problème. Exemple - lors des dictées, Amélie a du mal à gérer son temps : quand elle écrit un mot dont l'orthographe lui paraît incertaine, elle l'efface avec son effaceur, au risque d'avoir du mal à le retrouver au moment de la relecture. En explicitant comment elle gère le problème des fautes d'accord par un système de fléchage, elle effectue d'elle-même le transfert méthodologique

au problème des fautes d'usage en faisant l'hypothèse qu'elle pourrait, au lieu d'effacer les mots dont elle n'est pas sûre (ce qui implique qu'elle doit mettre en mémoire le mot effacé), simplement les souligner au crayon pour y revenir tranquillement à sa relecture.

5) Socialisation des stratégies de réussite.

Par la mise en mots, l'élève s'auto informe, il informe l'enseignant, mais il informe aussi ses pairs de sa manière de faire. Faire expliciter les stratégies d'effectuation d'une tâche, c'est rendre accessible diverses entrées possibles dans la réalisation d'une situation problème. C'est permettre à chacun de s'approprier une gamme d'outils cognitifs qui pourront ultérieurement être réutilisés dans différents contextes. C'est aussi autoriser chacun à adopter la manière de faire qui lui convient le mieux.

6) L'intervention du médiateur : il suffit de bien savoir pour bien faire.

L'explicitation informe le questionneur sur le fonctionnement cognitif individualisé de l'élève, sur son approche particulière et unique de la tâche proposée : chaque enfant aborde chaque problème avec toute son histoire personnelle et scolaire. Par rapport à un fonctionnement qui ne nous paraît pas immédiatement lisible, l'information recherchée est parfois toute proche. Il suffit souvent de demander à l'élève comment il a procédé pour obtenir très vite des éléments de réponse. L'information recueillie permet au pédagogue une réponse pédagogique adaptée en termes de remédiation personnalisée. Ceci est la base de toute pédagogie différenciée et correspond à une démarche d'évaluation diagnostique qui ajout simplement aux moyens habituels l'outil de l'explicitation, irremplaçable en ce qu'il est le seul à ma connaissance à permettre de proposer une intervention véritablement adaptée à chaque cas, sur la base des acquis et des ressources propre au sujet concerné.

7) "Il est besoin d'un long exercice et d'une médiation souvent réitérée pour s'accoutumer à regarder de ce biais toutes les choses" (Descartes)

L'entretien d'explicitation, par la rigueur qu'il introduit au plan de la technique de questionnement, est un outil qui vient compléter et affiner les démarches de médiation cognitive issues d'autres approches, qu'il s'agisse de la gestion mentale, des ARL, du PEI ou autres ...